

Abraham face à Dieu (Genèse 18, 20-33)

*« Vas-tu vraiment supprimer le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville ! Vas-tu vraiment supprimer cette cité, sans lui pardonner à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ? Ce serait abominable que tu agisses ainsi ! Faire mourir le juste avec le coupable ? Il en serait du juste comme du coupable ? Quelle abomination ! Le juge de toute la terre n'appliquerait-il pas le droit ? »
(Genèse 18, 23 – 25)*

Combien de justes faut-il pour sauver la ville ?
50 ou 100, 20, 10, 5 ?
Combien de justes faut-il pour sauver le monde ?
1000, 10'000, un million ?

Abraham se tient devant Dieu
Il s'adresse à lui avec insistance :
Sauveras-tu la ville, s'il y a 50 justes ?
Feras-tu mourir le juste avec le coupable ?

Abraham face à Dieu.
Il prie, il s'engage, il est déterminé à convaincre Dieu
Pour que la ville ne soit pas détruite.
Pour que tous soient sauvés.

Il plaide pour tous.
Au nom des justes qui sont dans la ville, tous les autres doivent survivre aussi.

* * *

Ce sont deux histoires qui sortent du cadre.

Celle de « Sara qui rit » que j'ai évoquée, il y a deux semaines. Elle présente Sara sous un jour surprenante : comme personne autonome qui montre une sorte de doute par le rire et les émotions.
Dieu qui reconnaît dans ce rire son fruit.

Aujourd'hui c'est au tour d'Abraham de nous surprendre.
Son attitude ne va pas du tout dans la logique habituelle de l'histoire du salut.

En effet elle contraste avec d'autres histoires que nous connaissons :
La promesse, le sacrifice d'Isaac, Sara et le pharaon.
Dans les autres histoires il est soumis, silencieux, passif.
Comme s'il « subissait la promesse de salut ».

Ici il est actif.
Il se dresse devant Dieu
Il dit sa révolte.
Il place Dieu devant ses propres règles, il le force à choisir.

L'attitude est surprenante.
En marge ou en contradiction avec d'autres passages de la Bible.
Totalemment audacieuse si on se place à l'époque où elle a été écrite.

Abraham ose se confronter à Dieu,
Il le rappelle à l'ordre,
Il veut le faire changer.

* * *

Sauveras-tu le juste avec le pécheur ?

C'est une question fondamentale.
Une question éthique, politique et spirituelle à la fois.

Sauveras-tu, l'impie avec le croyant ?
Le coupable avec l'innocent ?
L'acteur avec sa victime ?

Faut-il accepter le mal qui frappe l'impie ?
Peut-on rendre le mal pour le mal ?
Punir, rééduquer, faire un exemple... mais comment ?
Ou faut-il s'engager pour que la vie des impies soit respectée.

Abraham prend position « en conscience ».
Le pécheur a le droit à la vie,
Au même titre que le juste.

* * *

Abraham est debout devant Dieu.

Il lui fait face, lui offre son front.
Il ose dire ce qu'il pense
Il exprime sa révolte, ...
« Ce serait abominable que tu agisses ainsi ! Faire mourir le juste avec le coupable ? »

Il est là,
Devant Dieu, debout, mais humble,
Soumis malgré tout au mystère et à Dieu.

Abraham demande deux choses à Dieu :

- Ne détruis pas les villes de Sodome et Gomorrhe
- Ne sépare pas le juste et le mauvais, c'est-à-dire sauve tous les habitants, pas seulement les bons.

Il considère les habitants de ces villes comme un tout,
Il y a une solidarité entre ceux qui vivent ensemble.
Il ne veut pas que le juste se tire d'affaire et

Que les autres coulent.
Il ne veut pas que l'histoire de Noé se répète.

Abraham prie.
Il ne demande pas qu'ils changent, pas qu'ils se repentent,
Il ne pose aucune condition
Simplement il souhaite qu'ils survivent et qu'ils soient sauvés.

* * *

Abraham considère les habitants de Sodome et Gomorrhe.
Sans « discrimination », sans différence.
Le pécheur est aussi important que le juste.
Tous ont la même valeur, tous ont le droit de vivre.
Tous sont créés par Dieu.

C'est la valeur de la personne et de la vie en tant que telle qui est considérée.
Elle demande à être Respectée, elle est importante.
Alors il demande à Dieu d'être cohérent !
« Le juge de toute la terre n'appliquerait-il pas le droit ? »
Dieu peut-il renier son action, renier sa création.
Dieu ne doit pas renier la promesse faite à Noé.

* * *

Vous connaissez la suite de cette histoire.
Dieu n'a pas suivi la demande d'Abraham.
« Il n'y avait pas le quota de justes nécessaires pour Sodome et Gomorrhe. »
Dieu réduit les villes à feu et à sang.

Le récit comporte cependant cette remarque:
« Quand Dieu détruisit les villes du district, il se souvient d'Abraham et il retira Loth au cœur du fléau, quand il bouleversa les villes où Loth habitait. » (Gn. 19, 26)

On retrouve la logique peuple élu, des justes qui sont sauvés et des autres qui périclent.
Cependant lorsque la femme de Loth veut regarder, et peut-être se réjouir du mal qui frappe les gens de la ville.
Elle est arrêtée et transformée en statue de sel.

Remarque au passage:
Contrairement à ce que l'on croit, l'Ancien Testament n'est pas unilatéral, et là avec Abraham – comme avec le rire de Sara aussi – on trouve comme une conception ouverte et universaliste du salut.

Abraham n'a pas été écouté. Sodome et Gomorrhe auront été détruits.
Mais l'histoire de Dieu et des hommes ne s'est pas arrêtée là.

* * *

Combien de justes faut-il pour sauver le monde ?
50, 100, 2000 ou un million ?

Un seul juste suffit proclame l'Évangile.
C'est le renouveau de Dieu, Jésus-Christ, le fils de Dieu, sauveur de la terre.

La vérité d'Abraham éclate au grand jour :
La logique de la punition et du peuple élu est dépassée, le salut est venu dans le monde.
Christ libère, les juifs et les non-juifs, les justes et les impies, les bons et les mauvais.

Jésus veut que tous les hommes soient sauvés.
Tous, sans exception, sans condition, sans préalables.
Par la grâce de Dieu, par son amour,
Par son espérance en chacun de ses enfants.

La volonté de salut de Dieu ne connaît pas de restriction, pas de limites, pas de conditions.
Ce ne sont pas que les bons ou que les chrétiens ou que les parfaits, ou que les pieux ...
Mais tous sont appelés à la libération et au salut.
La communauté humaine dans son ensemble est reconnue et rachetée.

Chaque personne a le droit à la dignité, au respect, « droit de l'homme »...

Le salut, ne consiste pas à se mettre à l'abri et tant pis pour les autres (comme sur le Titanic !), mais bien de s'engager avec d'autres – chrétiens, mais d'autres encore – pour que la libération, la justice, la paix revienne à tous, ici-bas aujourd'hui et auprès de lui éternellement.

- Jésus veut que tous soient sauvés
- Solidarité dans le salut : ne pas se tirer tout seul
- Notre rôle de chrétien, de communauté chrétienne. Être debout et s'engager devant les hommes et devant Dieu, pour que tous soient reconnus comme des personnes aimées et sauvées par Dieu.

* * *

Être debout, devant Dieu, devant les hommes.

Être debout, s'engager, parler, agir, prier, c'est bien cela les conséquences de ce message.

Touche tous les domaines de la vie des chrétiens

- **Dans le domaine politiques**

Tous les hommes ont le droit à la même justice, au même respect, à la même dignité de vie.

La loi est valable pour tous, la justice aussi.

Pas de privilégiés,

Pas d'exclus

Pas de stigmatisation, pas de discrimination sous quelle forme que ce soit.

Exemples :

Apartheid, racisme, Palestine...

Chez nous : votations de ce dimanche (droits de ne pas être jugés de manière arbitraire et recours)

Santé : accès à la médecine de base pour tous

Question des dons organes.

- **Dans le domaine social et paroissial**

Nous sommes appelés à nous engager pour tous auprès de la société.

De penser à tous, pas seulement aux « pauvres à nous ».

Là je pense aux engagements paroissiaux, aux projets des églises, aux collectes aussi...

Les critères de l'entraide ou de la diaconie, ce n'est pas l'appartenance à un peuple ou à une religion. Il ne faut pas d'abord voir si il ou elle « fait partie de la famille ».

Les critères sont le besoin des personnes, la vérité et la pertinence de l'engagement, bien plus que celui du succès et de l'efficacité.

Visée = rendre autonome, pas la dépendance, pas la soumission et non pas fidéliser les pauvres !

- **Nous sommes appelés à nous tenir debout**

Devant les hommes,

Devant les autorités

Devant les pouvoirs

Et pas à genou, mais debout.

Conscients que Dieu nous reconnaît

Qu'il nous aime, qu'il nous sauve.

Nous tenir debout,

Engagés et courageux et confiants.

Debout devant Dieu.

Face à Sa vérité

Oser interroger, la Bible, la foi, notre spiritualité

Oser se révolter,

Chercher des chemins autres...

Nous sommes habités par cette conscience de l'amour de Dieu

Pour toi, pour moi, pour tous

Appelés à être face à lui

Redressés, debout, ouverts...

AMEN